

Cholet Basket et son coup de jeunes

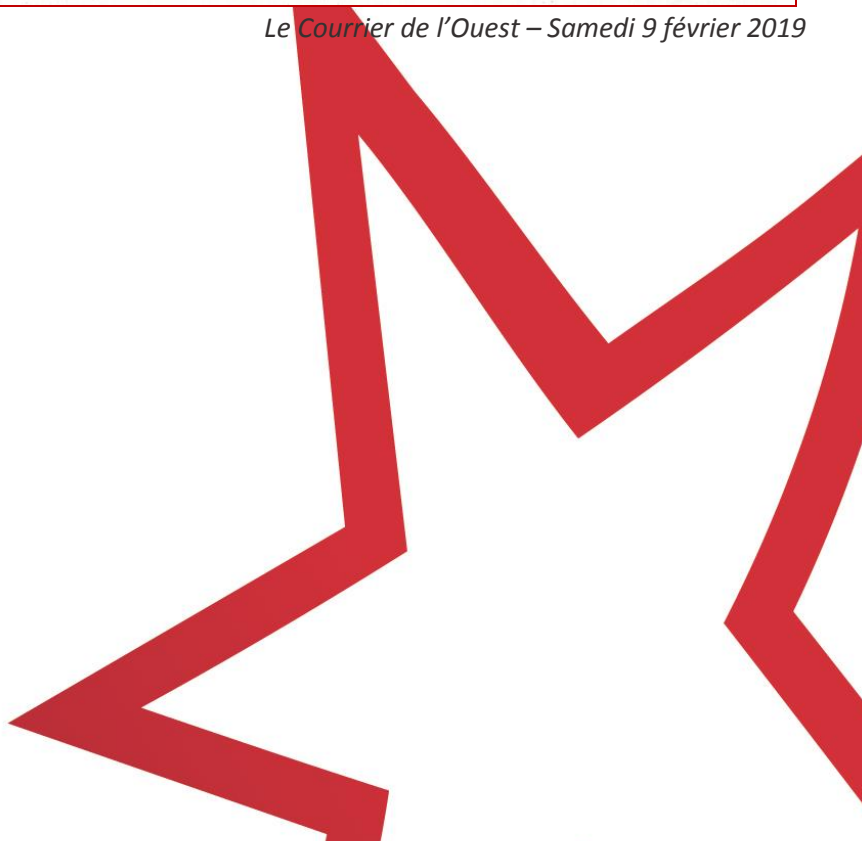
PHOTO CD - ETIENNE LIZAMBARO



BASKET. CB, qui reçoit ce soir Bourg, a misé cette année sur une ossature issue de sa formation. Malgré cinq premiers mois compliqués, l'aventure semble prendre forme.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 février 2019



La jeunesse au banc d'essai

C'était le pari de CB cette saison : miser sur les talents de sa formation. Arrivé alors que le projet était déjà lancé, Erman Kunter juge l'adaptation à l'élite de la jeune garde choletaise.



Abdoulaye Ndoye

20 ans / 2 m
meneur-arrière

CETTE SAISON
EN JEEP ELITE

19	matchs
25,5	minutes
6,1	points
3,5	rebonds
1,9	passes
8,3	d'évaluation

Sa situation : troisième joueur le plus utilisé de l'effectif, Ndoye a séduit Erman Kunter par ses grosses qualités de défenseur. Depuis l'arrivée du franco-turc, le meneur est devenu un homme de base de l'équipe : il a débuté tous les matchs sauf un.

Ce qu'il fait bien : « C'est le meilleur défenseur de l'équipe, il y met beaucoup d'énergie, et il peut défendre sur les postes 1,2 et 3. Il nous apporte énormément. C'est notre stoppeur, je le mets systématiquement sur le meilleur extérieur adverse. »

Là où il doit progresser : « En attaque, où il n'est pas très consistant. Il a trop de hauts et de bas dans ce domaine, et il est sans doute encore un peu timide. Il doit profiter davantage de sa taille. Il doit aussi s'améliorer, en tant que meneur, sur la gestion du ballon. Il voit déjà bien le terrain, mais il n'a pas encore la vision à 360 degrés. »



Killian Hayes

17 ans / 1,95 m
meneur-arrière

CETTE SAISON
EN JEEP ELITE

19	matchs
19,3	minutes
6	points
2	rebonds
3	passes
6,5	d'évaluation

Sa situation : la pépite choletaise a vraiment trouvé sa place dans la rotation, malgré une certaine inconstance, particulièrement au tir. Kunter n'hésite pas à le malmener quand il manque de lucidité : c'est le signe que le franco-turc croit beaucoup en lui.

Ce qu'il fait bien : « Il connaît ses qualités et ses défauts, c'est très important. Il est déjà capable, malgré son jeune âge, de prendre des responsabilités dans le jeu. Mentalement, il est prêt. Il peut vraiment devenir un très bon joueur de basket. »

Là où il doit progresser : « Il est plus jeune que tous les joueurs à qui on le compare. C'est un avantage qu'il doit utiliser pour vraiment progresser. Il doit devenir un peu plus actif en défense, notamment quand son joueur n'a pas le ballon. Son tir est largement perfectible, s'il continue à travailler. »



Karlton Dimanche

18 ans / 1,94 m
meneur-arrière

CETTE SAISON
EN JEEP ELITE

10	matchs
5,1	minutes
0,9	points
1	rebonds
0,2	passes
1,9	d'évaluation

Sa situation : il est envoyé sur le terrain pour remplir de courtes missions défensives, et poursuivre son apprentissage. Son rôle demeure certes réduit, mais il est réel.

Ce qu'il fait bien : « C'est le deuxième meilleur défenseur extérieur du groupe. Il n'est pas forcément très rapide sur les mouvements latéraux, mais il a de très longs bras, et ses mains vont très vite, ce qui lui permet de piquer beaucoup de ballons. »

Là où il doit progresser : « Il va devoir beaucoup travailler – et c'est déjà le cas – sur sa mécanique de tir. On sent déjà des progrès sur les lancers francs. »



Melvyn Govindy

21 ans / 2,12 m
intérieur

CETTE SAISON
EN JEEP ELITE

9	matchs
6,8	minutes
3	points
2,3	rebonds
0,1	passes
4,8	d'évaluation

Sa situation : son potentiel athlétique suscite une grosse attente, mais ses lacunes dans la gestion de ses émotions l'empêchent de postuler à un temps de jeu plus important. Erman Kunter semble décidé à être patient avec lui.

Ce qu'il fait bien : « C'est un intérieur très vertical, profil qu'on n'avait pas trop dans l'effectif. Il peut peser en attaque. Tu lances le ballon en haut au-dessus du cercle, il ira le chercher, et ça peut être précieux. Son potentiel est très intéressant. »

Là où il doit progresser : « Il reste trop concentré sur son jeu d'attaque, mais doit absolument devenir plus consistant en défense, prendre des rebonds, faire des contres, changer la trajectoire des tirs adverses. Il manque aussi de stabilité émotionnelle. Beaucoup de choses qui se passent sur le terrain peuvent dicter son jeu et le faire sortir du match pendant deux minutes. »



Warren Woghiren

20 ans / 2,14 m
intérieur

CETTE SAISON
EN JEEP ELITE

1	match
1	minute
-	points
-	rebonds
-	passes
-	d'évaluation

Sa situation : Il n'a joué qu'une seule minute cette saison, mais Erman Kunter n'oublie jamais de le citer quand il parle des jeunes sur qui il compte. « Il fait des choses très intéressantes à l'entraînement, mais il est trop timide. Il y a quelque chose qui le freine mentalement, et il a des difficultés à s'exprimer. Je crois en lui mais il pourrait faire beaucoup mieux. »

Textes : Pierre-Yves CROIX - Photos CO et ML - Etienne LIZAMBARD - Montage : Infographie CO / GS

CHOLET 15 ^e	JEEP ELITE 20 ^e journée
6 ^v 13 ^d 13 ^e Att 79,3 17 ^e Déf 86,1	Ce soir / 20:00 à Cholet Salle La Meillerie
ENTRAÎNEUR Erman KUNTER	BOURG-EN-B. 7 ^e
BANC 3. K. Hayes (1,94 m) 13. M. Govindy (2,10 m) 23. W. Woghiren (2,10 m) 24. A. Robinson (2,03 m / USA) 35. K. Dimanche (1,93 m) 49. R. Dupont (2,15 m)	ENTRAÎNEUR Savo VUCEVIC
	BANC 4. A. Rozenfeld (1,78 m) 7. M. Courby (2,03 m) 9. B. Tchouaffe (1,96 m) 12. T. Rey (1,91 m) 14. F. Zerbo (2,08 m / Chv.) 20. M. Cazalon (1,97 m)

21 F. Hassell (2,08 m)	2 M. Young (2,06 m / USA)
22 O. Troisfontaines (1,96 m / Bel.)	11 A. Ndoye (2 m)
32 L. Perrantes (1,88 m / USA)	
3 G. Sim (1,88 m / USA)	51 L. Ulmer (1,98 m / USA)
8 Z. Wright (1,83 m / Bos.)	
15 Z. Peacock (2,03 m / USA)	43 M. Moser (2,03 m / Alb.)

LE MATCH

En l'absence du bourreau

Si CB doit déplorer le forfait de son capitaine Pape Sy, pas sûr, en revanche, qu'il se plaigne de l'absence de Youssou Ndoye. Le pivot sénégalais de Bourg, qui va rater son quatrième match de suite en raison d'une entorse de l'avant-pied, avait en effet été le bourreau des Choletais lors du match aller (défaite 95-86, le 8 décembre 2018) : 20 points (à 66 % de réussite), 14 rebonds et 32 d'évaluation. « Son absence nous servira peut-être », admet Erman Kunter, qui n'oublie

pas les autres arguments bressans : « Face à Boulazac, Peacock a très bien compensé l'absence de Ndoye. » L'ancien Choletais sera effectivement à surveiller de près, s'il réédite le même match : 33 points, 7 rebonds, 38 d'évaluation... Bourg pourrait aussi devoir se passer de l'Américain Zack Wright, incertain en raison d'une blessure à la main, tandis que Cholet doit composer avec la douleur au coccyx de Killian Hayes, qui a raté presque tous les entraînements de la semaine.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 février 2019

« Quand tu reviens le jeudi matin... »

Élite. Cholet - Bourg-en-Bresse, ce soir (20 h). Entraîneur de la N2F, Gaëtan Cherbonnier (34 ans) a été promu assistant coach des pros l'été dernier. Retour sur son parcours et des derniers mois mouvementés.

Entre guillemets

Tombé dans la marmite « basket »

« Je suis issu d'une famille basket, mes parents et ma sœur y ont joué. Le samedi vers 11 h 30, on savait que le téléphone sonnerait pour aller donner un coup de main : jouer, coacher, arbitrer, tenir la table de marque. J'ai joué à Juigné-sur-Loire puis à l'Étoile d'Or Saint-Léonard. À 18 ans, je me suis blessé assez gravement au genou. »

De l'environnement... au ballon orange

« J'ai fait un Deug sciences de la vie, je souhaitais travailler dans l'environnement, la gestion et la protection de la nature. Mais ce fut une année particulière car le contenu ne correspondait qu'en partie à ce que je voulais faire, et il y a eu des réformes, la fac était bloquée. J'ai changé d'orientation. Je suis venu sur Cholet pour préparer le tronc commun d'éducateur sportif et j'ai passé le 2^e niveau d'entraîneur départemental. En même temps, j'ai commencé à entraîner à CB, de façon bénévole. J'ai enchaîné par la préparation du Brevet d'État (BE), dans la même promo que Sylvain Delorme (autre assistant de l'équipe pro et entraîneur des Espoirs). De 14 h 30 à 20 h 30, je faisais les entraînements et la nuit, je travaillais en intérim, à la mise en rayon dans une grande surface. Mais cela ne me dérangeait pas. Le basket a toujours été une passion. Et quand on parle de passion, il n'y a pas de contrainte. Une fois mon BE en poche, j'ai eu la chance qu'une place se libère au club et Thierry (Chevrier) a proposé de me salarier. Les six premières

années, j'ai été sur le secteur féminin. Ensuite, j'ai basculé sur la préformation des garçons. Avant un retour avec les filles où j'ai retrouvé la génération 95-96. On a fait deux ans en N3 et trois en N2. »

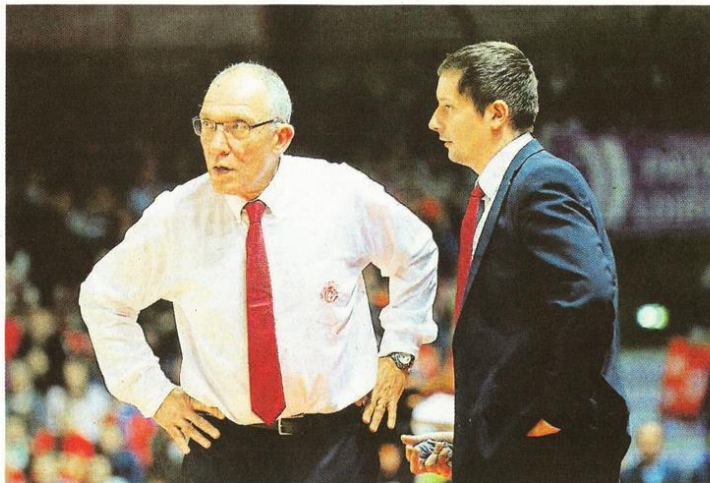
Se former pour ne pas regretter

« Parallèlement, j'ai effectué la formation assistant vidéo il y a deux ans. Associée à un diplôme d'état, elle me permet d'être assistant d'une équipe pro [...] Depuis mai 2018 et jusqu'à juin 2019, je suis une autre formation : le Diplôme d'État Supérieur. C'est le dernier diplôme qui existe au niveau des entraîneurs. Il permet ensuite de pouvoir occuper n'importe quelle fonction dans le basket : responsable d'un centre de formation, entraîneur premier... Je ne sais pas où je serai dans 10 ans. Ce que je ne veux pas, c'est me dire : « je n'ai pas passé mes diplômes, je n'ai pas travaillé avant. » Donc autant le faire maintenant [...] Et si dans 15 ans, ça ne m'a pas servi, ce n'est pas un souci. »

« Comme si on prenait un uppercut »

Sa nomination comme assistant

« Je ne m'y attendais pas [...] J'avais fait de petites missions pour Régis (Boissié), sur l'aspect vidéo, l'année dernière. Comme humainement, ça se passait bien, il m'a proposé le poste. J'ai pris un long temps de réflexion avant d'accepter car, pour le coup, cela implique des contraintes. Pas pour moi mais pour ma famille (il a un



Gaëtan Cherbonnier (à droite) avait longtemps observé Erman Kunter lors de son précédent passage à CB.

fil de deux ans). D'autant que j'avais aussi ma formation en parallèle. Un des points qui m'a fait franchir le pas, c'est parce que c'était Régis. Je savais qu'au quotidien, on allait travailler, échanger sans retenue et que de ce côté-là, ça se passerait bien. Une unité dans le staff, c'est très important. Il peut y avoir débat mais celui-ci doit rester dans le bureau. »

Un début de saison cauchemardesque

« Ça a été extrêmement compliqué parce qu'entre la présaison et

les premiers matches, il y a eu une réelle différence. Il y a des choses dont on n'avait pas vu que ça allait se produire [...] En prenant 40 face à Strasbourg, sur le premier match, fait très mal. Par moments, c'était comme si on prenait un uppercut et pendant trois ou quatre minutes, c'était le néant total. Un autre point difficile, c'est que l'on faisait des entraînements très cohérents et on n'arrivait pas à le concrétiser sur le terrain [...] Au Portel, ça paie mais derrière, il y a Antibes à domicile, un non-match total.

Avec l'absence de certains cadres sur le terrain : Antywane (Robinson) blessé, Pape (Sy) malade... Trois jours après, il y a la situation avec Régis (écarté du groupe pro). Et là, c'est compliqué parce que depuis le mois de juin, tu passes quasiment 7 jours sur 7 avec la même personne, et quand tu reviens le jeudi matin, elle n'est plus dans le bureau. Au départ, je prends une grosse claque car j'ai aussi ma part de responsabilités. Peut-être qu'il y a des choses, des conseils que je n'ai pas su amener à un moment. »

Kunter, le contact facile

« Il faut rebondir. Avec Sylvain, on gère trois jours d'entraînement et le lundi, Erman (Kunter) arrive. Là, il faut essayer de prendre un maximum d'informations avec lui. Je l'avais beaucoup observé dans le passé quand il était au club. Ça me permet de savoir tout de suite où il veut aller. Mais les deux premiers jours, mentalement, ça a été très dur. Heureusement, Erman est quelqu'un d'extrêmement facile dans le contact. Il m'a beaucoup facilité la tâche dans l'aspect relationnel car on peut parler très facilement avec lui. Et il m'a tout de suite interpellé pour me demander mon avis, il m'a mis immédiatement dedans. »

Une approche différente

« Quand on fait du travail individuel, je suis plus responsabilisé sur les joueurs intérieurs, alors qu'avec Régis, on s'échangeait pour que l'on puisse voir tout le monde. Mais comme Erman est aussi un homme de contact, il aime bien gérer ses entraînements. J'ai alors plus un rôle de conseil aux joueurs. Avant je faisais un peu plus de mise en place terrain. Sur la vidéo, on fait beaucoup plus de travail sur le joueur adverse et moins sur le collectif. C'est-à-dire que pour Erman, il est plus important de savoir comment le gars en face va jouer, que de savoir éventuellement toutes les situations d'enchaînement. Il est important que les joueurs sachent si leur adversaire va partir à droite, à gauche, quel point fort il a. Pour pouvoir tenir le contre un, il faut connaître toutes ses habitudes. Du coup, mon travail a été un peu modifié sur ça. »

Recueilli par Emmanuel ESSEUL.

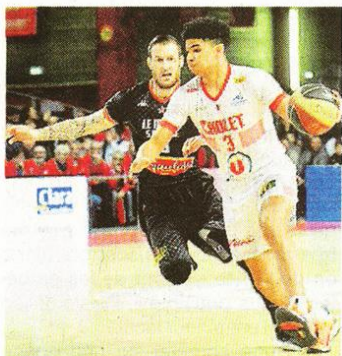
Ouest France – Samedi 9 février 2019

Des pépins avant, une belle affaire après ?

Si Erman Kunter déplore le grand break qui va s'imposer après le match de ce soir, il aurait sans doute apprécié que la pause débute un poil plus tôt. Car cette semaine, l'infirmier choletais s'est remplie. Avec en premier lieu, Pape Sy. Touché aux adducteurs, le capitaine est contraint au repos. Second élément concerné : Killian Hayes. Se plaignant du coccyx après un choc à Strasbourg, il est resté en soins jusqu'à mercredi. Depuis, ses sensations sont mitigées. « On espère qu'il ira un peu mieux pour le match mais il ne sera clairement pas à 100 % », regrette Erman Kunter. Enfin, Romain Duport doit toujours composer avec des douleurs multiples.

Bourg : Ndoye de retour ?

Cette semaine, le staff choletais a donc sollicité davantage les jeunes espoirs dont Quentin Ruel. De retour à la compétition la semaine dernière, après huit mois d'absence, l'ailier



Killian Hayes est diminué.

devrait d'ailleurs figurer sur le banc des pros ce soir. « On est vraiment très diminués, malgré le coach franco-turc. Et dans ces cas-là, c'est difficile d'être très agressifs. Il faut gérer les joueurs physiquement. » Dans cette perspective, l'apport de Karlton Dimanche pourrait être précieux.

Côté bressan, la préparation ne fut pas non plus idéale. Touché à une épaule lors du succès face à Boulazac (93-75), Zack Wright a été laissé au repos une partie de la semaine. Sera-t-il en pleine possession de ses moyens ce soir ? Autre interrogation de taille : Youssou Ndoye et ses 213 cm seront-ils de retour à la compétition ? Blessé au pied, le pivot sénégalais a manqué les trois derniers matches de championnat.

Beaucoup d'incertitudes donc mais aussi une certitude : Cholet va se frotter à un sacré client emmené par un certain Zachery Peacock, pas dépaycé à la Meilleraie et euphorique face à Boulazac (33 points, 7 rebonds).

En cas de succès, CB effectuerait une belle affaire dans la course au maintien car hier soir, Le Portel (à domicile face à Gravelines, 81-87 ap) et la lanterne rouge antiboise (à Châlons-Reims, 91-80) ont chuté.

E. E.

Les équipes

CHOLET. 2. Young ; 3. Hayes ; 11. Ndoye ; 13. Govindy ; 21. Hassell ; 22. Troisfontaines ; 23. Woghiren ; 24. Robinson ; 32. Perrantes ; 35. Dimanche ; 49. Duport ; Ruel. Entr. : Erman Kunter.

BOURG. 3. Sim ; 4. Rozenfeld ; 7. Courby ; 8. Wright ; 9. Tchouaffé ; 12. Rey ; 14. Zerbo ; 15. Peacock ; 20. Cazalon ; 35. Ndoye ; 43. Moser ; 51. Ulmer ; 0. Ndiaye. Entr. : Savo Vučević.

Recrue(s). Erman Kunter espère concrétiser rapidement l'arrivée d'un extérieur. Le coach franco-turc n'exclut pas ensuite un renfort intérieur.

À Monaco le lundi. Les Choletais devront patienter un peu plus que prévu avant de renouer avec la compétition. Leur déplacement à Monaco a en effet été décalé au lundi 4 mars (20 h 45). Il sera retransmis sur RMC sport 2.